

BYRRI

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRI

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 3ème District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et tourisme, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 16 Commencé le 26 Juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

Il ne tarda pas à s'absorber dans sa lecture et n'entendit point qu'on marchait vers lui dans l'allée. C'était, pour son excuse, un pas si léger & rapide qu'il ne laissait pas de traces et que l'herbe sur son passage — les routes de la forêt sont mal entretenues et l'herbe y pousse comme dans les champs — se relevait après une courte hésitation. Jacqueline portait au bras son petit panier. Elle rougit en apercevant le jeune homme, voulut continuer son chemin, et puis s'arrêta à la hauteur du banc. Pierre ne bougeait pas plus qu'une borne. Il lisait avec fureur. Jamais elle ne l'aurait cru capable d'une telle faculté d'abstraction. Quoi, pas même un bonjour ! Pour un amoureux, c'était peu galant.

«Voilà bien les hommes! songea-t-elle. Empressés jusqu'à la fadeur et l'ennui quand ils vous voient, et dès que vous tournez les talons, ils s'occupent d'autre chose! Mais je n'y comprends goutte: ce chauffeur cachera-t-il un érudit ?»
Bravement, avec une question elle le secoua:
— Que faites-vous encore ici?
Pierre sursauta, ôta son chapeau, le remit, se rassit, se releva et murmura:
— Je... je... je pense à vous.
— Il n'y paraît guère. Votre livre est si captivant que vous ne m'avez ni vue ni entendue venir. Penaud et déconfit, il protesta néanmoins:
— C'est bien à vous que je pense, mademoiselle, comme tous les jours.
— Quel aplomb !
— Je cherche mon délit.
— Ah! vraiment ?
— Tenez: c'est le Code pénal.
Il lui tendit son petit livre court et massif, d'un maniement difficile. Elle put lire à la première page: «Codes français et lois usuelles.» Nul n'est censé ignorer la loi: il suffit d'apprendre par cœur deux ou trois mille pages de texte serré.
— Je le connais, dit-elle en lui rendant.
Cherchant un secours, il la supplia:
— Conseillez-moi, puisque vous le connaissez. Je m'y débrouille fort mal.
— Manqué, d'habitude, cela viendra.
— Croyez-vous? J'ai peur que non. Je suis si gauche, si embarrassé.
— Mais il me semble que vous n'avez que l'embarras du choix: quatre cent quatre-vingt-quatre articles.
Il la regarda avec admiration:
— Vous les avez comptés!
— Choisissez le vôtre au plus vite.
Il parut se décider et tenta un démarche de conciliation:
— Voyons, mademoiselle: une contravention pour excès de vitesse ne vous suffirait-elle pas ? Dès ce soir, je puis me la procurer.
Elle avança dédaigneusement les lèvres:
— Fi donc, monsieur: une contravention!
— C'est à la portée de tout le monde.
— Vous n'êtes pas généreuse.
Il prit son gros volume et feuilleta le Code pénal en commentant par la fin. Elle s'assit à côté de lui, sur le banc, pour guider ses recherches, elle qui avait plus de compétence. La solitude du bois les environnait, mais ils ne s'en doutaient point, tant ils s'absorbaient dans leur travail.
— Hier, lui expliqua-t-il, j'ai couru à Paris pour acheter cet affreux bouquin.
Elle ne le suivit pas dans cette digression.
— Ne perdons pas de temps, déclara-t-elle.
— Je vous obéis. Là, fy sus maintenant. Il y a un tas de délits et de crimes inconnus. Comment choisir ?

— Proposez-les et nous verrons.
— Faut-il violer des règlements relatifs aux manufactures, au commerce et aux arts ?
C'est bien compliqué.
— Dois-je apporter des entraves à la liberté des enchères ?
— Vous ne sauriez pas vous y prendre.
— En effet. Alors abus de confiance ? banqueroute ou escroqueries ? vols simples ou vols qualifiés ?
Elle interrompit vivement cette nomenclature.
— Non, non. Pas de délits contre la propriété.
Déjà, subjugué par sa science, il lui jeta un regard superstitieux et presque effrayé; elle possédait le code jusque dans ses classifications.
— Il me reste, reprit-il, tous ceux contre les personnes: faux témoignage, infraction aux lois sur les inhumations, enlèvement de mineurs, séquestration de personnes, etc.

Il tourna court brusquement et rougit comme une petite fille; il arrivait aux chapitres des attentats aux mœurs. Bientôt remis de sa peur, il sauta pardessus et continua son énumération:
— Coups et blessures volontaires ayant entraîné une incapacité de travail de plus de vingt jours. Meurtre, assassinat, paricide, infanticide, empoisonnement.
— Assez ! assez !
A chaque nouveau crime il s'animait, pris de la gaieté des collégiens qui narguent leur professeur. Et ils rirent de compagnie devant cette liste éloquentes qui ne les tentait point.
Subitement grave, Pierre se tourna vers la Petite Mademoiselle:
— Vous voyez bien que ce n'est pas commode.
— Allons donc! Vous ne ferez croire à personne quel est si difficile aujourd'hui à un honnête homme d'aller en prison.
Décidément elle y tenait.
— Attendez ! s'écria-t-il pour la calmer. Il y a encore deux cent quatre-vingt-quatorze articles.
— Heureusement.
— Que diriez-vous d'une association de malfaiteurs ?
— Avez-vous peur d'opérer tout seul ?
— Préférez-vous que je m'en die ?
— Essayez.
— Ah! le vagabondage. C'est tout à fait mon affaire.
— Oui, le vagabondage en automobile.
— Je puis encore entraver le libre exercice des cultes.
— On vous décorerait.
— Ursurper des titres ou fonctions, dégrader des monuments, briser des sceaux.
— Vous brûlez.
— Faire évader des détenus, receler des criminels.
— Parfait! Parfait!
— Outrager les dépositaires de la force publique.
— Voilà. Article 224. C'est le mien; il m'appartient.
— Prêtez-le-moi.
— Vous ne seriez qu'un pauvre imitateur.
— Vous imitez ? Je n'ambitionne rien davantage.
Elle s'empara du Code et le feuilleta à son tour avec cette sûreté de main que montrent les pianistes dont les doigts se souviennent.
— Oui, dit-elle, ce sont les délits contre la force publique. Ne sortez pas de ce chapitre.
— Comme le Code vous est familier, mademoiselle !
Elle sourit modestement:
— Il le faut bien.
Tout bouillant de zèle, il se leva et s'agita, la menace à la bouche, avec une grande impétuosité. Mais dans le bois paisible il n'y avait point d'idoles à renverser, pas même un de ces gardes, généralement plus citadins que forestiers, qui veillent sur les arbres de l'état du fond obscur d'un bouchon.
— Le premier agent que je rencontre, je lui crie... Au fait, que faut-il lui crier ?
— Ah! par exemple, cherchez vous-même. Je ne veux pas être votre complice.
— Je suis peu au courant des événements politiques.
— Mais vous votez ?
— Jamais.
— C'est une honte. Vous vous dérobez à votre devoir social. Vous ne pensez qu'à vous-même et à votre plaisir.
Debout devant elle, Pierre courbait la tête sous cette algarrade inattendue qui venait d'un si jolie bouche et qui, débitée sur

un ton de plaisanterie, n'était qu'à demi plaisante. Il se redressa et ce fut pour apercevoir le petit nez arrondi et batailleur qui le narguait.

A continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abaille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Amavel, Jean Maurice.
- M. Abadie, Guillaume Marcel.
- M. Arrebois, Naton Eugène.
- M. Aubey, Etienne Gustave.
- M. Boisset, Charles.
- M. Barbier, Alexandre.
- M. Boulard, André.
- M. Barthe, Jean Joseph.
- M. Barrios, Grégoire.
- M. Beaune, Jean Pierre.
- M. Berkimans, James.
- M. Bonnacerrère, Antoine Baptiste.
- M. Barroul, Julien.
- M. Cazalet, Jean Bordenave.
- M. Chamboredon, Paul Martin.
- M. Crepel, Ambroise Joseph.
- M. Gaugel, Jean Marie.
- M. Canton, Martini.
- M. Casamayouret, Jean Pierre.
- M. Capdeville, Blaise Marie.
- M. Duffour, Jean Pierre.
- M. Hoffmann, Léonard.
- M. et Mme Dulon, Bernard.
- M. Mazoué, Jean Pierre.
- M. Soulié, Jacques.
- M. Sentille, Lysse.
- Mme Toulouse, Eléonore.



JULES LALERE

IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - La Louisiane

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI POUR DAMES.

ON DEMANDE des dames pouvant gagner chez elles, 86 par semaine, pour quelques moments par semaine, des circulaires. Pour toutes informations, envoyez une pièce de 10 sous, lequel argent sera remboursé au commencement du travail. Dr. G. 474 B St Avenue Trumbull, Detroit, Mich. 17/21/13

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 880 avenue Esplanade.

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 Rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension av. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abaille. 600v

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 880 Esplanade. 28/11/13

AVIS AUX CREANCIERS

Liquidation de J. D. Connell Iron Works Company
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,121 — Division B — Attendu que Edward Brown, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration et toutes autres personnes intéressées d'avoir à décrire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) ou peuvent en avoir) pour lesquelles le premier compte provisoire présenté par James D. Connell, Michel Karst et Robert Barry, commissaires et receveurs pour la liquidation et-dessus mentionnée de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
CARROLL HENDERSON & CARROLL, Avocats. 8/11/13-8,12,17

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Rosa Brown.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,116 — Division B — Attendu que Edward Brown, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Mme Rosa Brown, décédée intestat, avis est par le présent donné à tout ceux qui ont ou peuvent concevoir d'avoir à décrire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne devrait pas être nommé à cette pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
E. R. HOOVER, Avocat. 8/11/13-8,12,18

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-O. Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.



Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENCANT LE 1er DECEMBRE.

Quitte la Nouvelle-Orléans	Car Moteur	Train Réguliers
Arrive à La Place, Drapeau	6:55 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau	8:00 a.m.	8:10 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a.m.	8:25 a.m.
Arrive à Litcher	8:25 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Convent	8:40 a.m.	8:55 a.m.
Arrive à Burnside	9:02 a.m.	9:25 a.m.
Arrive à Baton Rouge	9:45 a.m.	10:30 a.m.
Quitte Baton Rouge	4:00 p.m.	2:05 p.m.
Arrive à Burnside	4:48 p.m.	3:00 p.m.
Arrive à Convent	5:10 p.m.	3:27 p.m.
Arrive à Litcher	5:25 p.m.	3:42 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p.m.	4:00 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p.m.	4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p.m.	4:24 p.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans	6:00 p.m.	6:30 a.m.

Le Car Moteur arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en soufflant l'air.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsey, Covington, Clairorne, Abita Springs, Ozark Park, Mandeville, Natchitoches, Forest Glen, Lakeview, Oaklawn, Hyslop, Bon-Touca.

\$ 1.00
Folsom, Onville, Woods, Red Bluff et Fitzheim

\$ 1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallisheek, Florenville, Maud et Intermediare.

\$ 1.25
DIMANCHE SEULEMENT Egallement de Columbia, Main Line et Sud. Vierzout et Stations on Bogue Chitto Branch, ROSSAIRE.

(Quitte Nouvelle-Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale... 8:30 p. m.
(De Nouvelle-Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station... 10:15 a. m.
Quitte Terminal Station... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphones Main 480.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalier. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coups Industriels. Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Officiers. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Exclusivement de Première Classe

EST LE NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans Journalièrement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
261 RUE ST. CHARLES

Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

L'Abaille Bourdonne Constamment
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 25th St., New York

31 OILS ANYTHING CLEANS POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour lubrifier une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un lingé doux, il devient un polisseur à meubles parfait et appliqué sur un mètre de lingé noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux des chiffons à essuyer sans poussière. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le distributeur des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—4 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée (très commode de 3/4 once, 25c.)
3-IN-ONE OIL COMPANY
482A Broadway New York

For dandruff, use ED. PINAUD'S HAIR TONIC

(L'eau de Cologne)
Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and falls. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly beautifies, and is irreplaceable as a daily dressing. 50 cents and \$1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.
Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American offices.
Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York